

SOUTH PACIFIC COMMISSION
FIFTH SOUTH PACIFIC ALBACORE RESEARCH WORKSHOP
(Papeete, French Polynesia, 29 March - 2 April 1993)

ALBACORE FISHERY IN FRENCH POLYNESIA

WP. 19

ABSTRACT

The deep albacore fishery in French Polynesia is involving. In addition to the asiatic longliners which have been operating in the Economic Zone for several years, a polynesian fleet, currently composed of 4 twenty five meters tuna vessels will be extended to 15 vessels within 3 years. Two of the four boats have been fishing in 1991 and 1992, and have caught respectively 46 and 23 tonnes of albacore. The asiatic longliners are targeting more and more other tunas of higher value (i.e. big eye tuna) than albacore which total catch decreased within the 10 past years from more than 1 000 tonnes to 534 and 230 tonnes in 1991 and 1992.

Beside of is industrial fishery, a fleet of smaller boats has been fishing mainly around Society Islands. These vessels can be separated into two categories. The first one is composed of twelve to seventeen meters boats, some of them were pole and line bonito boats which have been equiped with monofilament longline recently. The second one is composed of small boats from five to seven meters, called "Poti marara", catching albacore with deep handline around FAD'S. These two fleets cat-ched approximately 250 tonnes of albacore in 1992.

French polynesian vessels have also fished with the U.S. fleet in the STCZ surface fishery since 1990. They use trolling gear from december to april and their catch is added to that of the U.S. vessels operating in the same area. The total catch landed in Papeete was 848 tonnes and 489 tonnes of surface albacore in 1991 and 1992 including respectively 261 tonnes and 14 tonnes from the Polynesian fleet. The total catch made by polynesian trollers, including landings in Pago Pago, is 326 tonnes in 90/91 season and 72 tonnes in 91/92 season.

Local scientists keep monitoring activities of the fleets targeting albacore in French Polynesian waters by collecting logbooks and making some biological investigations. The catch made by small boats are not well monitored yet because of the dispersion of their landing points around the islands. But considering the increase of their albacore catch and other tuna catch, a plan is currently under consideration to improve the survey.

Commission du Pacifique Sud

5° Réunion du groupe de travail consacré aux recherches sur le germon du Pacifique Sud

EXPLOITATION DES GERMONS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

par
(par ordre alphabétique)

R. ABBES*, E. JOSSE**, J.P. MAMA*** et S. YEN***

* IFREMER c/o ORSTOM BP 529 PAPEETE Tahiti

** ORSTOM BP 529 PAPEETE Tahiti

*** EVAAM BP 20 PAPEETE Tahiti

L'exploitation des germons de profondeur à partir de la Polynésie française est en pleine mutation. En effet, aux activités des palangriers asiatiques qui fréquentent la ZEE depuis de nombreuses années, s'ajoutent depuis plus de trois ans celles d'une flottille de thoniers hauturiers polynésiens de 25 mètres dont l'importance, limitée pour l'instant, devrait atteindre une quinzaine d'unités dans les trois années à venir. L'ensemble de ces flottilles, japonaises, coréennes et polynésiennes, marquent un intérêt grandissant pour des espèces à plus haute valeur commerciale (thon obèse notamment) que le germon dont les captures ont fortement diminué durant les dix dernières années passant de plus de 1000 tonnes à 580 et 253 tonnes en 1991 et 1992 respectivement.

A ces activités de type industriel s'ajoutent depuis peu celles développées par des unités artisanales de plus petite taille qui travaillent principalement dans le secteur des îles de la Société. Parmi ces dernières il convient de distinguer, d'une part, des navires de 12 à 14 mètres dont bon nombre sont d'anciens bonitiers équipés de palangres dérivantes, d'autre part, des embarcations de plus petite taille, non pontées, qui capturent les grands pélagiques à la ligne à main notamment à proximité des DCP et des "trous à thons". Ces deux catégories de flottilles capturent environ 300 tonnes de germon par an.

La Polynésie est également impliquée dans la pêcherie de germon de surface à la ligne de traine au niveau de la zone de convergence sub-tropicale depuis le début de cette activité. Ainsi, aux débarquements d'une partie des navires US travaillant sur le secteur s'ajoutent ceux des navires hauturiers polynésiens qui arment à la ligne de traine entre décembre et avril. Les débarquements de germons par l'ensemble de cette flottille ont atteint 848 et 489 tonnes en 1991 et 1992 respectivement.

Enfin, les activités des différentes composantes qui interviennent dans l'exploitation du germon à partir de la Polynésie Française font l'objet d'un suivi régulier de la part des scientifiques du Territoire tant au niveau de la collecte des données de pêche qu'à celui de l'échantillonnage biologique au débarquement. Seules les petites embarcations artisanales échappent à ce contrôle du fait de leur dispersion sur le littoral des îles, mais compte-tenu de leur importance croissante dans l'exploitation du germon (et des autres thonidés) un programme est actuellement à l'étude pour combler cette lacune.

Le présent document donne une synthèse du bilan des activités de toutes ces flottilles en s'efforçant, dans la mesure du possible, de dégager l'évolution des captures en germon durant les dernières années.

L'EXPLOITATION DU GERMON PROFOND DANS LA ZEE

Nous analyserons successivement ci-dessous les activités des palangriers asiatiques, des palangriers hauturiers polynésiens, des petits palangriers artisans et des "poti-marara"

I- LES PALANGRIERS ASIATIQUES

Les captures réalisées par les palangriers asiatiques dans la ZEE polynésienne sont résumées dans le tableau 1. La part de germon dans les captures de la flottille japonaise est toujours faible, le germon représentant pour cette flottille des captures accessoires, les opérations de pêche étant dirigées vers l'exploitation du stock de thon obèse présent dans le nord-est de la ZEE. Les captures de germon par la flottille coréenne sont plus élevées avec un maximum de 1200 tonnes en 1985, et une baisse sensible ces deux dernières années: 515 tonnes en 1991 et 230 tonnes en 1992. Cette baisse est à mettre en relation avec un changement du schéma d'exploitation de cette flottille qui a de plus en plus orienté son activité vers l'exploitation des stocks de thon jaune et de thon obèse présents dans le nord de la ZEE.

La figure 1 montre la part du germon dans les captures réalisées, et les rendements obtenus par "carré" de 1° de coté pendant la période 1984 - 1992, pour les palangriers coréens. Cette figure illustre l'opposition très marquée entre le nord de la ZEE polynésienne (nord de 14°S), où la part de germon est très faible, et le sud de la ZEE où cette espèce représente l'essentiel des captures réalisées. Cette opposition apparaît également clairement sur la figure 2 qui montre la répartition de l'effort et l'évolution des rendements des palangriers coréens, pour la période 1984 - 1992, en fonction la latitude. Sur ces deux figures la région des îles Australes se distingue, avec des rendements plus élevés que dans le reste de la ZEE. Cette observation est cependant à prendre avec précaution compte tenu du niveau très bas de l'effort de pêche dans cette zone.

II- LES PALANGRIERS HAUTURIERS POLYNESESIENS

Le développement de la pêche hauturière en Polynésie Française fait l'objet d'un plan pluri-annuel mis en place par les autorités territoriales. Ce plan prévoit la constitution d'une flottille de 15 thoniers hauturiers de 25 mètres dont une partie de l'activité sera orientée vers l'exploitation des thons profonds à l'intérieur de la ZEE. Deux de ces navires ont été mis en service fin 1990 et se sont joints, en mai 1991, à un navire de plus petite taille (22 m) déjà en opération à partir de Papeete.

La flottille sera augmentée de trois nouvelles unités de 25 m en 1993, deux sont déjà opérationnelles, le lancement de la troisième étant prévue vers le milieu de l'année.

Les résultats obtenus par les navires en activité en 1991 et 1992 sont donnés dans le tableau 2 et les figures 3 et 4 qui ont été réalisés à partir des fiches de pêche collectées par l'EVAAM pour 3 navires en 1991 et seulement 2 en 1992.

La série de données est trop limitée dans le temps et trop peu abondante pour que des interprétations sérieuses puissent être tentées. Nous soulignerons seulement que si l'effort de pêche est demeuré sensiblement identique, il a été davantage focalisé en 1992 sur les régions sud-Tuamotu et Marquises. Les rendements totaux acceptables en 1991, 2.67 poissons/100 hameçons (soit 76.4kg), se sont considérablement dégradés en 1992 puisqu'ils n'ont atteint que 1.72 poissons pour 44.3 kg. Cette diminution, inexplicable pour l'instant, touche également les prises en germon qui sont passées de 0.8 à 0.39 individus pour 100 hameçons de 1991 à 1992.

III- LES PETITS PALANGRIERS COTIERS

Depuis le début de l'année 1992, une flottille de palangriers côtiers opère dans la zone économique exclusive de Polynésie Française. Le nombre de ces bateaux est actuellement supérieur à 20 dont seulement 15 ont été actifs durant toute l'année 1992. Cette flottille constituée, soit de bonitiers reconvertis à la palangre, soit de nouvelles unités, a un rayon d'action relativement limité et opère principalement autour des îles de l'archipel de la Société.

Chaque navire mouille environ 500 hameçons par calée et la capture totale est évaluée à 150 tonnes pour l'année 1992.

Les fiches de pêche fournies par ces bateaux nous ont permis de calculer la prise par unité d'effort qui, pour le germon, s'élève à 1.77 poissons pour 100 hameçons.

IV- LES "POTI-MARARA"

Ces vedettes rapides ont des activités très variées: poisson volant de nuit, et de jour, dorade coryphène au harpon, poisson des tombants récifaux, thon de surface à la traine, thon profond autour des Dispositifs de Concentration de Poissons ou dans les trous à thons. Le nombre exact de ces bateaux est difficile à déterminer. En 1991, plus de 100 bateaux avaient une licence de pêche. Cependant ce chiffre ne reflète que très partiellement la réalité, dans la mesure où de nombreux bateaux exerçant ce type d'activité, même à titre professionnel, ne possède pas de licence. On estime actuellement que le nombre de poti marara exerçant une activité de pêche (professionnelle avec ou sans licences, ou amateur) dans les îles de la Société serait supérieur à 200.

Le tableau 3 résume les résultats des pêches profondes réalisées par la vingtaine de poti marara d'Arue (commune voisine de Papeete). Ces résultats ne concernent que les sorties réalisées pendant les jours ouvrables (lundi au vendredi), les captures réalisées par les unités ne sortant que le week end (au moins 6 bateaux sur les 20) n'étant pas comptabilisées.

200 tonnes de thons, dont 12.6 tonnes de germon, ont été pêchées en 1991 par les poti marara d'Arue. Il s'agit là d'une estimation minimale dans la mesure où les sorties réalisées le week end ne sont pas prises en considération. Il est vraisemblable que les captures réelles en germon des poti marara d'Arue aient été de 16 à 17 tonnes, ce qui laisse supposer des captures de l'ordre de 160 à 170 tonnes de germon pour l'ensemble des poti marara de l'Archipel de la Société.

L'EXPLOITATION DU GERMON DE SURFACE DANS LA ZCST

Durant la saison 90/91, 848 tonnes de germons de surface pêchés à la ligne de traine au niveau de la zone de convergence sub-tropicale, ont été débarquées à Papeete par des navires polynésiens, réparties sur 27 débarquements (S. YEN, 4^e réunion SPAR, 1991). Les prises totales effectuées par la flottille polynésienne, composée de 4 navires, étaient de 326 tonnes dont 261 tonnes débarquées à Papeete et 65 tonnes transbordées en mer.

Durant la saison 91/92, 489 tonnes de germons de surface ont été débarquées à Papeete, réparties sur 27 débarquements. La quasi totalité de ces apports est le fait de navires US qui ont déchargé 475 tonnes. Deux navires polynésiens ont participé à cette campagne et ont capturé 72 tonnes de germon dont seulement 14 ont été débarquées à Papeete.

JAPON

	84	85	86	87	88	89	90	91	92
J	551	902	507	839	2.072	1.296	804	449	69
H	1.351.956	2.208.131	1.254.389	2.171.001	5.298.934	3.204.569	2.028.520	1.100.512	162.927
T	764.381	1.787.270	1.050.980	1.403.741	3.104.215	1.719.968	1.193.492	679.745	106.499
Gnb	404	1.345	2.091	4.726	8.867	3.920	2.933	1.084	136
pds	6.482	20.090	32.455	75.660	142.138	72.959	49.217	18.682	2.665

CORÉE

	84	85	86	87	88	89	90	91	92
J	1.130	2.621	2.726	3.053	2.292	1.163	2.670	4.507	2.359
H									
T	1.253.900	3.007.400	3.242.600	3.063.300	2.083.200	1.181.400	3.021.800	4.853.800	2.195.400
Gnb									
pds	416.900	1.158.700	778.000	935.100	730.400	626.700	816.500	515.300	227.000

Tableau 1 : Résultats de la pêche palangrière étrangère dans la ZEE polynésienne de 1984 à 1992. J = nombre de jours de pêche ; H = nombre d'hameçons ; T = poids total des captures en kg ; Gnb = nombre de germes capturés ; pds = poids des germes capturés en kg.

Mois	1991					1992				
	Nombre Hameçons	Prises totales		Germon		Nombre Hameçons	Prises totales		Germon	
		Nombre	Poids (kg)	Nombre	Poids (kg)		Nombre	Poids (kg)	Nombre	Poids (kg)
Janvier	2800	57	2257	10	200	12806	394	12615	31	622
Février	10800	268	9401	40	800	19060	389	10389	57	1159
Mars	12600	288	10488	72	1440	32105	477	11893	130	2621
Avril						28675	509	13111	76	1432
Mai	17360	401	11071	166	3362	18625	416	10651	11	216
Juin	22151	591	15011	319	6360	26380	466	12154	93	1829
Juillet	22899	890	22442	362	7220	10500	205	4638	68	1360
Août	58070	1353	37069	463	9180	29380	422	9928	174	3470
Septembre	37098	928	25320	256	5145	29560	499	12144	160	3180
Octobre	29310	761	26421	123	2482	26470	412	9879	131	2590
Novembre	31850	1072	31091	129	2546	51120	689	18405	174	3440
Décembre	43175	1080	29640	374	7407	4100	91	2030	36	720
TOTAL	288211	7699	220209	2314	46142	288781	4969	127837	1141	22639

Tableau 2 : Résultats de la pêche palangrière des navires hauturiers polynésiens en 1991 (3 navires) et 1992 (2 navires).

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	Total
Nb. bateaux	21	21	22	22	22	22	20	20	20	20	20	20	17
Nb. sorties	123	170	126	107	130	104	139	73	88	115	110	70	1355
Nb. sorties DCP	3	3	2	0	71	20	48	5	12	36	29	4	233
Germon nb.	8	1	4	0	50	11	78	8	10	49	14	1	234
Germon pds.	198	22	102	0	1065	236	1845	163	211	1067	285	18	5212
Thon jaunemb.	2	7	0	0	114	20	60	2	22	35	33	5	300
Thon jaunemb. pds.	67	164	0	0	943	197	692	43	129	275	260	13	2783
Mahi mahi nb.					2	5	6		1	3	3	1	21
Mahi mahi pds.					20	87	111		12	47	51	10	338
Divers nb.					1		55			6	20		82
Divers pds.					30		106			67	266		469
Nb. sorties Trou à Thon	12	63	15	10	20	27	23	18	3	10	6	2	209
Germon nb.	27	126	25	6	17	43	29	20	4	5	4	2	308
Germon pds.	711	3174	579	121	359	980	701	467	89	106	97	39	7423
Thon jaunemb.	5	123	10	15	40	46	49	22	4	17	17		348
Thon jaunemb. pds.	43	2047	261	105	324	555	586	112	56	86	421		4596
Mahi mahi nb.	1	31	9	2	3	4	1	1			4		56
Mahi mahi pds.	10	492	154	20	47	56	10	13	13	6	57		859
Divers nb.		1	1	45	1	0	6	10	10	5	5		69
Divers pds.		50	5	96	44	0	26	19	19	78	78		318

Tableau 3 : Résultats des enquêtes de pêche réalisées auprès des "poti-marara" d'Arue.-Seules les sorties effectuées, en pêche profonde, autour des DCP ou sur des "trous à thons" ont été prises en considération.

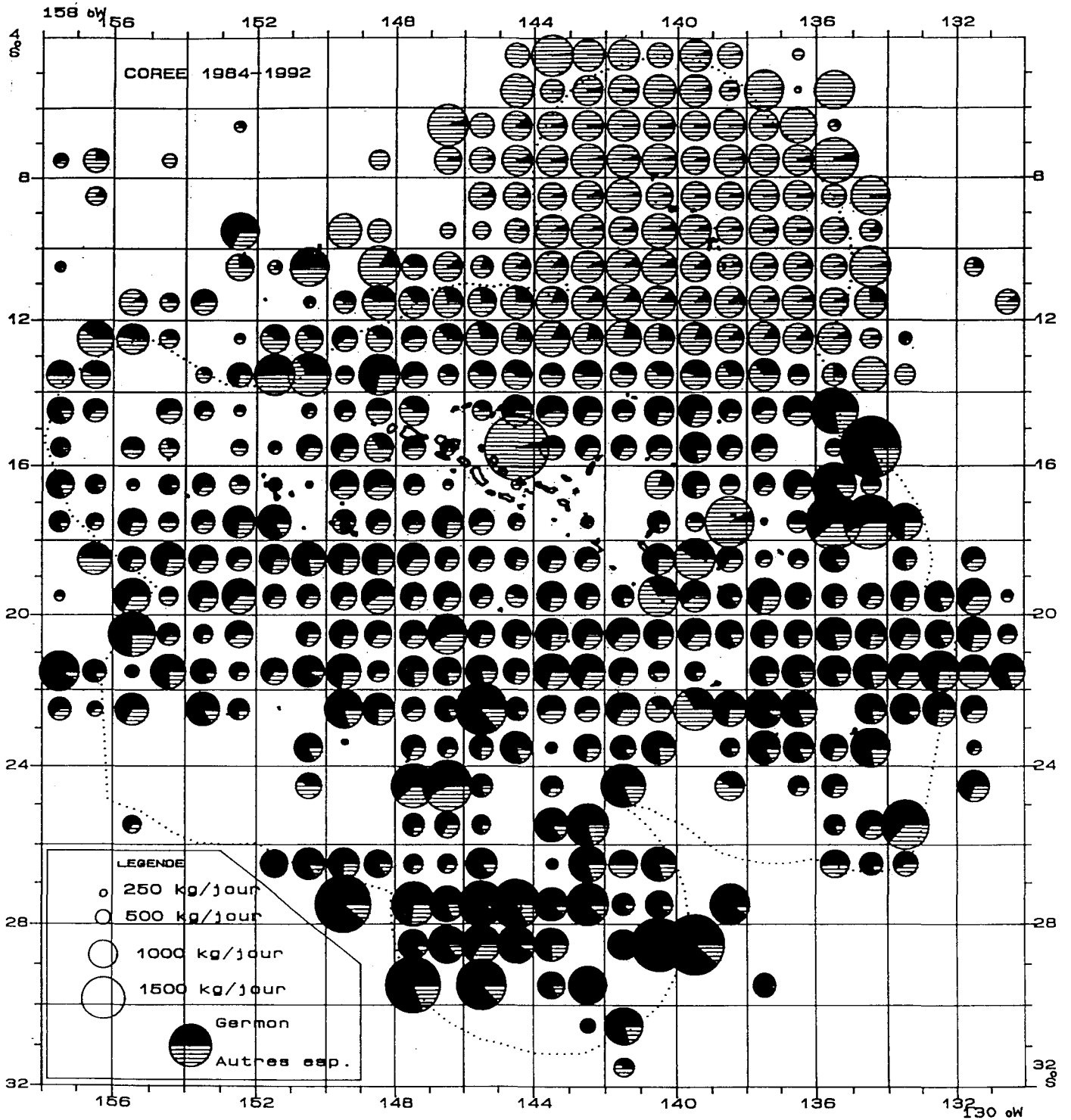


Figure 1 : Part du germon dans les rendements obtenus par les palangriers coréens dans la ZEE polynésienne durant la période 1984-1992.

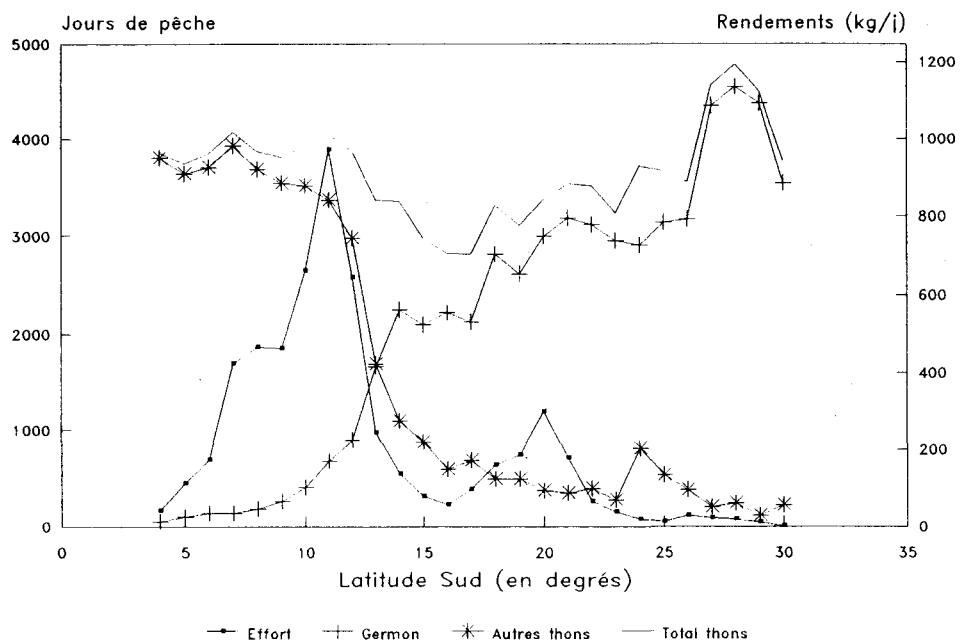


Figure 2 : Evolution des rendements et distribution de l'effort des palangriers coréens en fonction de la latitude dans la ZEE de Polynésie Française.

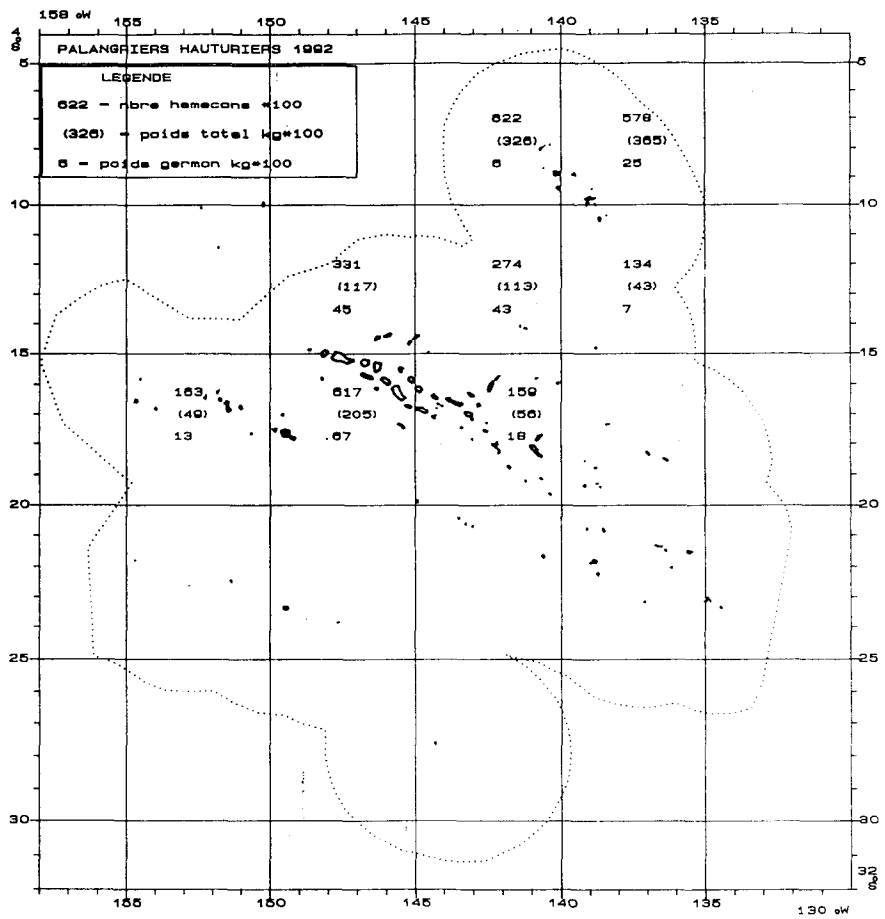
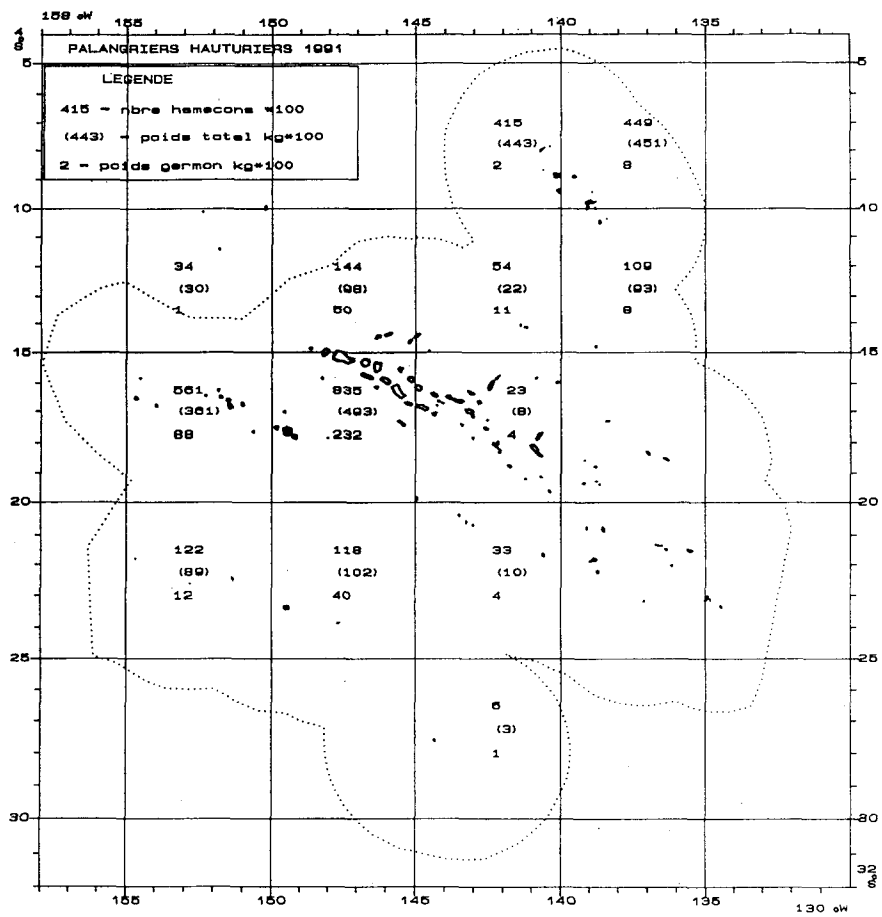


Figure 3 : Effort, captures totales et captures en germon des palangriers hauturiers polynésiens pour 1991 (haut) et 1992 (bas).

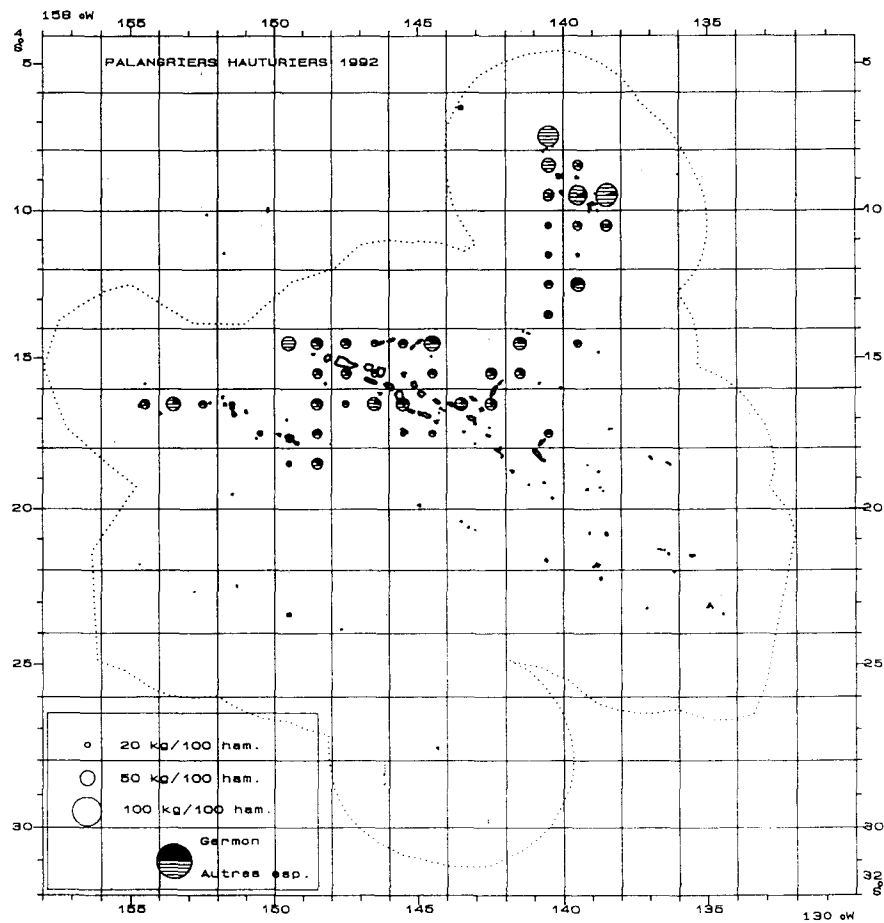
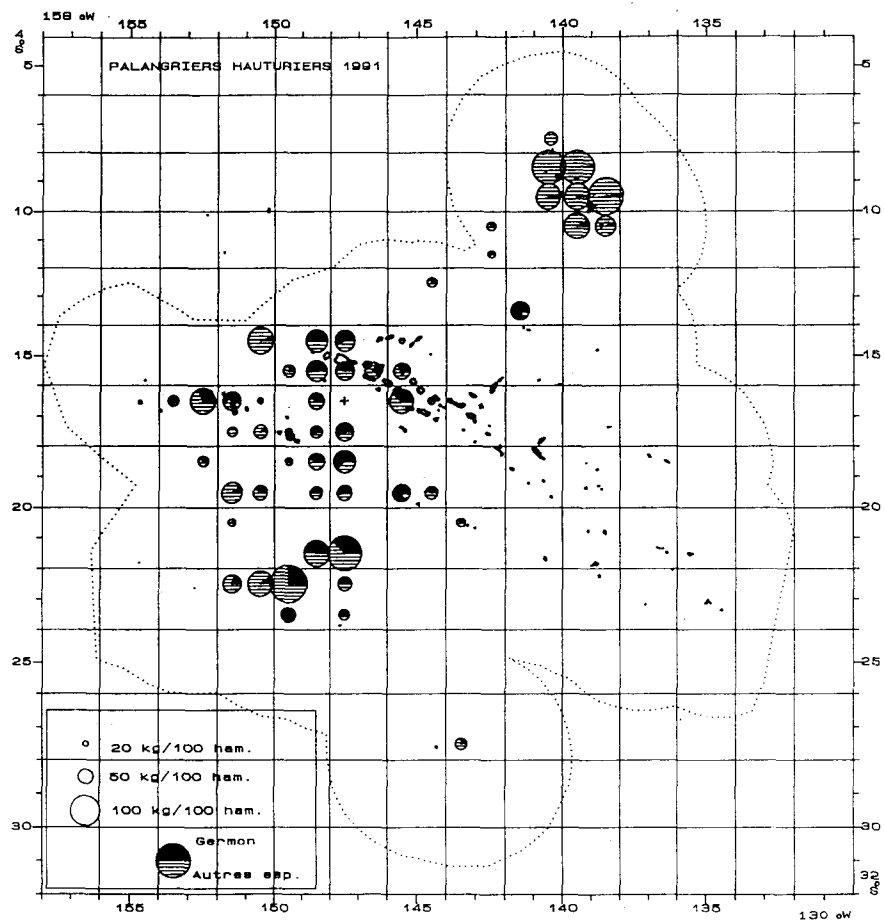


Figure 4 : Distribution géographique des rendements (en kg pour 100 hameçons) totaux et en germon obtenus par les palangriers hauturiers polynésiens en 1991 (haut) et 1992 (bas).